ROSA
Numéro SPÉCIAL
24 février 2023

1 AN DE GUERRE, 8 mois de pacifisme

Rosa est une gazette pacifiste qui existe depuis juin 2022. Avec 15 numéros publiés, elle est une proposition singulière dans le paysage politique français. Pour les "un an" de la guerre en Ukraine, voici une présentation-interview permettant d'en saisir les contours.

1. Pourquoi avoir lancé Rosa en juin 2022 ?

On surveillait les tensions entre puissances depuis un moment, et plus particulièrement en Ukraine les derniers mois avant la prise d'initiative de la Russie. On s'attendait à ce que les gens se tournent un minimum vers le pacifisme.

Un, deux, trois, quatre mois sont passés, et rien. Et surtout rien à gauche du côté des organisations et partis politiques.

Les manifestations de février-mars 2022 qui se sont déroulées dans le pays n'ont pas été le prélude à l'émergence d'une mouvance pacifiste.
Au contraire, elles n'ont été qu'une dénonciation sans fond de l'invasion, laissant le champ libre aux velléités guerrières de l'Otan.

De plus, les élections présidentielles et législatives n'ont pas mis sur le devant de la scène la question de l'implication de la France dans la guerre en Ukraine. Pire, l'émergence de l'alliance NUPES n'a due son existence qu'à ce mutisme généralisé.

C'est pour nous une faute politique grave et une absence de responsabilité catastrophique pour l'opinion publique qui est volontairement écartée de ces questions par ceux qui devraient pourtant mobiliser.

L'annonce par l'Otan au sommet de Madrid fin juin de faire passer de 40 000 à 300 000 le nombre de ses forces d'intervention rapide en Europe a donc été le déclencheur ultime pour nous. Notamment en voyant que la critique prolongée de l'Otan était absente à gauche.

Autant nous trouvions logique d'appeler à la paix avant le 24 février 2022, dans le cadre des accords de Minsk et de l'existence d'un dialogue diplomatique, la pression populaire aurait alors pu jouer.

Autant, maintenant que l'engrenage de la guerre est enclenché tout cela nous semble à contre-temps. L'aspect principal est maintenant d'entrer en confrontation avec la seule force de cet engrenage qui nous concerne : l'Otan. Ce qui se passe en Russie concerne les russes, pas nous. La tâche internationaliste est de mettre en lien les pacifistes de chaque pays en lutte contre le bellicisme de leur propre État.

2. Pourquoi une gazette plutôt qu'un blog ?

Au départ il y avait eu l'idée d'une sorte de fanzine dans l'esprit de la contre-culture qui a longtemps portée les valeurs pacifistes et internationalistes.
Mais cela a vite semblé quelque chose de lourd et décalé par rapport au fait qu'il n'existait justement pas une telle scène contre-culturelle. Son côté feuille volante permet une certaine souplesse et lui donne une grande accessibilité. C'est la même idée qui guide la taille et la tonalité des billets que contienne la gazette. Ils se veulent courts et accessibles, dans le but d'ouvrir des contributions au plus grand nombre sans que cela ne soit «énergivore».

De plus, nous sommes trempés dans la critique du capitalisme et de son impact sur nos cerveaux et nos habitudes. Il nous fallait donc rompre complètement avec l'envahissement des réseaux sociaux et du militantisme consommateur. Le format devait impliquer la personne touchée.

Pour lire Rosa, il faut l'imprimer, c'est mieux, c'est plus confortable, en plus il y a des mots-croisés, des coloriages ou des choses à remplir, cela se veut marquant. Et puis on est tenté de la laisser traîner dans son salon, un train, une médiathèque ou un café...

Enfin, on ne se ment pas et on ne veut pas mentir : plus la guerre s'approfondit, plus les choses deviennent compliquées pour les pacifistes. Il s'agissait donc d'anticiper et de trouver une forme pratique adéquate. Si tout le monde peut la diffuser et y participer, cela en fait une forteresse en quelque sorte.

La NUPES n'a due son existence qu'à son mutisme sur les velléités guerrières de l'Otan

3.Quel est votre sens du pacifisme ?

Il y a toujours eu dans l'histoire plusieurs courants du pacifisme.

D'abord il y a ceux qui prêchent pour la paix en ne voyant les conflits que comme des «moments», des conjonctures dont il s'agirait de sortir par la voie diplomatique. C'est on peut dire un pacifisme démocratique, avec des tas de variantes.

Il y a également tous les courants religieux, avec notamment le mouvement protestant Quaker dont le pacifisme est en fait un synonyme de «non-violence». C'est le pacifisme idéaliste.

Il existe également un pacifisme inquiet, typiquement bourgeois, conservateur, qui multiplie les appels à la paix pour éviter les conséquences anti-sociales qui sont propices à des

soulèvements populaires.

Enfin, il y a le pacifisme dont nous nous revendiquons qui est issu de la tradition du mouvement ouvrier. Il affirme que la survenue de la guerre est, comme le dit Clara Zetkin, «liée à des antagonismes économiques entre grandes puissances». Ces antagonismes les font alors basculer dans le militarisme pour défendre leurs zones d'influences.
Notre pacifisme diffuse une culture reliée à la cause générale du Socialisme comme condition pour atteindre une paix durable. Il vise à bâtir un nouvel ordre débarrassé des conditions capitalistes qui enfantent la guerre.

4. Quels sont les objectifs de la gazette ?

Changer le cours des choses évidemment!
Rosa a été initiée pour tenter de relancer une culture pacifiste tournée vers le peuple et non vers les diplomates et l'ONU. Pour nous, l'ONU est une chambre d'enregistrement du capitalisme occidental qui ne peut donc stopper la guerre. Car la guerre en Ukraine est un jalon posé vers une nouvelle guerre mondiale qui oppose le bloc occidental à la superpuissance chinoise et ses alliés directs ou indirects.

L'Histoire a montré que seules les masses populaires ont le pouvoir d'en changer le cours.

Beaucoup de gens n'ont essayé de comprendre ce qui se jouait qu'entre le 24 février et le 15 mars 2022. Il y a eu des discussions en bas des hall d'immeubles, dans les repas de famille, au travail et il y eu des positions justes comme des positions erronées (comme celle de choisir un camp) qui se sont esquissées.

Mais maintenant que tout est retombé, plus grand monde ne semble prendre la mesure de ce qui se passe.
La gazette est pour nous un point de départ pour maintenir la compréhension de la tendance à la guerre mais aussi et surtout pour s'organiser. L'idée c'est de donner une perspective aux personnes de gauche qui se sentent délaissées sur cette question : quiconque se reconnaît dans Rosa, se doit d'agir en autonomie, seul ou bien en groupe, pour la diffuser.

Enfin, à cette occasion des 1 an de la guerre en Ukraine, nous mettons en ligne une série de visuels servant de base à l'impression d'autocollants pour permettre à chacun et chacune d'en faire des autocollants.

Faire grimper son audience est la première étape à une organisation plus conséquente : plus il y aura un camp pacifiste, plus Rosa se transformera.

La guerre survient suite à l'approfondissement d'antagonismes économiques entre grandes puissances

5.Quels sont les retours de votre activité ?

Il faut être lucide quant au fait que la situation historique avant guerre était déjà catastrophique. Il n'y a pas vraiment de terreau sur lequel agir.

Le principal enseignement que nous tirons, c'est que Rosa est un bon moyen de suivre les choses pour mieux garder le cap sur l'Histoire qui file à cent à l'heure.

Dès l'origine, nous avions conscience que l'accélération des événements nous obligeait à un rythme bimensuel. Dans le feu de la pratique, nous en saisissons désormais l'ardente nécessité.

6. D'où vient le nom de la gazette ?

Le nom de la gazette a été choisi en fonction d'un ancrage historique. Il se devait d'être court et facile à retenir, d'où le nom de Rosa.
Déjà parce que cela fait référence directement à la grande figure socialiste-communiste Rosa Luxembourg qui a su maintenir, malgré son isolement, le drapeau du pacifisme haut levé.

Mais aussi parce que Rosa fait écho à la rose, une fleur qui traduit notre attachement à la vie naturelle qui est broyée par la guerre.

C'est un clin d'œil à ce qu'on appelle le sursaut de civilisation, à l'instar des poilus des tranchées de la première Guerre mondiale qui confectionnaient des herbiers, exprimant ainsi une sensibilité malgré l'horreur de la guerre.

7. Vous parlez de "la vie naturelle broyée par la guerre", y a t-il un lien entre pacifisme et écologie ?

La guerre est la concentration de tous les maux du système capitaliste. Elle pousse donc à son paroxysme la destruction de la Nature, d'autant plus que plane la menace nucléaire.
Comme le disent des scientifiques «en apprenant à tuer des humains de manière efficace, les militaires nous ont aussi appris à tuer le vivant en général».

D'ailleurs, la mouvance écologiste des années 1970 est née sur le terrain du pacifisme. C'est pourquoi nous portons une détestation toute particulière pour "Les Verts" en Europe qui, en appelant à toujours plus de livraison d'armes en Ukraine, sont parmi les plus va-t-en-guerre.

Une personne écologiste ne peut être qu'un pacifiste absolu.